

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-8-70 080353

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE ST-DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE,

ABONNEMENT ANNUEL

25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-S-BOIS - 287 76-71

BULLETIN N°119

C. C. P. PARIS 9063-96

12 AOUT 1970

LES MALADIES DE CONSERVATION D'ORIGINE CRYPTOGAMIQUE DES POMMES ET DES POIRES (suite)

Les sources de contamination des champignons latents se trouvent uniquement dans les vergers. Les spores se forment dans la plus grande majorité des cas sur des chancres qui se sont installés sur les plaies de taille, les bourses, les cicatrices laissées à la chute des feuilles. Ces chancres, souvent de petites dimensions, sont difficiles à observer dans les vergers. Aucune contamination n'est possible après la récolte.

Pour les champignons lenticellaires les contaminations peuvent donc avoir lieu depuis la formation des lenticelles jusqu'à la récolte. Les contaminations par l'oeil du fruit se font souvent au moment de la floraison.

METHODES DE LUTTE - Ces précisions sur les différents modes de pénétration dans les fruits et sur les sources de contamination permettent de mieux comprendre les méthodes de lutte qui peuvent être préconisées.

Elles doivent s'orienter sur la suppression ou la protection des portes d'entrée (blessures, lenticelles, etc...) et sur l'élimination, dans la mesure du possible, des sources de contamination.

Pour les champignons parasites de blessures, il est évidemment essentiel d'éviter toutes les blessures qui sont les portes d'entrée de ces champignons, notamment lors de la récolte en évitant des manipulations trop brutables. Il est également conseillé d'éliminer avant l'entreposage tous les fruits blessés qui risqueraient donc d'être contaminés. La désinfection du matériel et des locaux ne s'impose pas puisque cette source de contamination ne peut être dangereuse que s'il y a des fruits blessés.

Pour les champignons lenticellaires, notamment pour les GLOEOSPORIUM, les plus dangereux, les portes d'entrée que sont les lenticelles doivent être protégées par des traitements fongicides préventifs ayant pour but d'éviter l'installation du champignon qui peut se faire comme nous l'avons dit, depuis leur formation jusqu'à la récolte. Parmi les produits qui peuvent être utilisés contre les Tavelures, des essais faits ces dernières années ont montré l'efficacité intéressante du THIABENDAZOLE, du BENOMYLE et du CAPTANE.

Trois traitements exécutés à quinze jours d'intervalle, le dernier devant être appliqué deux jours avant la cueillette, sont en général suffisants.

Mais ces mesures préventives ne peuvent être complètement efficaces que si l'on supprime les sources de contamination. Les plus importantes se trouvent sur l'arbre lui-même. L'efficacité de la lutte contre les maladies de conservation est donc liée à un bon état sanitaire des vergers. Il est nécessaire d'éviter dans la mesure du possible la formation des chancres sur bois. Ces chancres s'installent le plus souvent à l'automne soit sur des plaies de taille, soit sur les bourses après la cueillette des fruits, soit sur les cicatrices laissées par la chute des feuilles. Un traitement effectué après la cueillette des fruits, à la chute des feuilles, avec un fongicide puissant tel que le cuivre et le traitement d'hiver effectué avec des huiles jaunes ou mieux des huiles jaunes additionnées de cuivre, juste avant le débourrement, limitent certainement la formation et le développement de ces chancres.

La destruction des champignons après leur installation dans les fruits est pratiquement impossible car le mycélium est bien protégé par la formation de tissus liégeux. Toutefois, des chercheurs anglais ont obtenu de bons résultats contre les GLOEOSPORIUM en trempant des pommes six minutes dans de l'eau à 45°. Mais cette technique encore

P237

expérimentale n'a pas été, à notre connaissance, employée dans la pratique.

Le trempage des fruits dans une solution fongicide après la récolte n'est pas autorisé par la législation actuelle.

(A suivre)

AVERTISSEMENTS

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES.

Les températures favorables de ces derniers jours ont entraîné une recrudescence du 2ème vol. Des pontes ont été déposées. Le maintien d'une protection sérieuse s'impose en toutes zones. Appliquer un traitement dès réception de cette note.

TAVELURES : Des pluies orageuses ont pu favoriser l'évolution de la maladie. Continuer la protection.

CULTURES FRUITIERES

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

GRANDES CULTURES

Actuellement la presque totalité des cultures est atteinte. Les premières contaminations sur tubercules ont été constatées.

Dans tous les cas où la tubérisation est suffisante, le défanage s'impose. Les cultures pas trop atteintes et ne présentant pas assez de maturation pourront subir une nouvelle pulvérisation. Toutefois, étant donnée la difficulté d'obtenir une bonne protection du feuillage, actuellement très développé, l'efficacité de cette intervention risque d'être réduite et de ne pas empêcher l'attaque sur tubercules. Ce traitement sera d'ailleurs le dernier avant défanage.

INFORMATIONS

D I V E R S

- ACARIENS DES ARBRES FRUITIERS - PUCERONS VERT ET LANIGERE : Fortes attaques en cours.
- PSYLLE DU POIRIER : Ils sont parfois fort préjudiciables à la récolte (miellat et fumagine sur fruits). L'importance de l'attaque en fin de saison conditionne souvent les dégâts de printemps. Utiliser : Diéthion, Diméthoate, Lindane, Parathion, Vamidothion.
- PUCERONS DES CULTURES MARAICHIERES } Forte activité.
- ACARIENS SUR HARICOT }
- SEPTORIOSE DU CELERI : Cette maladie peut être combattue par les sels de cuivre, la plupart des organiques de synthèse ainsi que par les cupro-organiques.
- MILDIOU DE LA TOMATE : Assurer la protection des fruits.

COLZA : Désinfection des semences.

Le Lindane (30-40 g. de matière active par kg de semences) en enrobage des semences permet la protection des jeunes plantes contre les Altises.

La fonte des semis peut être combattue par le Thirame, Manèbe, l'Oxyquinoléate de cuivre, les Organo-mercuriques.

L'Ingénieur et l'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,

H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,

R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin 118 - Supplément 1 - 22 juillet 1970.